© David ignaszewski-koboy

Catherine Millet
France

Le courage d'être soi

L'auteur

Catherine Millet est critique d'art, commissaire d'exposition et écrivain. Fondatrice de la revue *Art press* en 1972, et directrice de la rédaction de ce magazine faisant référence dans le monde de l'art contemporain, elle est aussi auteur de nombreux ouvrages. Elle a été un acteur important de la Biennale de Paris et a acquis une forte notoriété auprès du grand-public, avec *La Vie sexuelle de Catherine M.*, sulfureux essai autobiographique jugé par Edmund White comme « le livre le plus explicite, à propos du sexe, jamais écrit par une femme ». Dans *Dalí et moi* elle dévoile sans tabous la sexualité de Salvador Dalí et ses rapports au corps et au désir. Elle est également l'intervenant principal du documentaire *Le Cinéma selon Dalí* de Marie-Dominique Montel et Christopher Jones sur les théories de Dalí dans le cinéma.

L'œuvre

Une enfance de rêve (Flammarion, 2014)
Artpress, l'album : 40 ans pour la création. (Editions de la Martinière, 2013) (285 p.)
D'Art Press à Catherine M., avec Richard Leydier (Gallimard, 2011) (240 p.)
Le Corps exposé (Cécile Defaut, 2011) (224 p.)
Jour de souffrance (Flammarion, 2008 ; Seuil, coll. « Points », 2009) (264 p.) Prix du Roman d'amour-Prince Maurice 2009
Parisiennes, avec Madeleine Chapsal, Marie Darrieussecq, Denis Grozdanovitch (Flammarion, 2007) (239 p.)
Champion Métadier (Gallimard, 2007) (95 p.)
Marc Desgrandchamps, avec Jean-Pierre Bordaz (Centre Pompidou, 2006) (80 p.)
Almodovar : exhibition ! , avec Serge Toubiana, Frédéric Strauss, Matthieu Orléan (Panama, 2006) (250 p.)
Zéro : avant-garde internationale des années 1950-1960, avec Jean-Hubert Martin, Rainer Zimmermann, Bazon Brock (Un deux quatre, 2006) (330 p.)
L'Art contemporain : histoire et géographie (Flammarion, 2006 – 2009) (205 p.)
Dalí et moi (Gallimard, 2005) (186 p.)
Conversations avec Denise René (Adam Biro, 2001) (157 p.)
François Arnal : monographie de l'œuvre (Cercle d'Art, 1998) (175 p.)
L'Art contemporain (Flammarion, 1997) (126 p.)

Zoom

Une enfance de rêve (Flammarion, 2014)

« Dans les derniers jours du mois d'octobre 1951, une fin de matinée mes parents rentrèrent à la maison et ma mère posa sur le divan qui servait de lit à sa mère un bébé ».

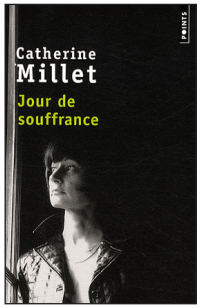
Mots-Clefs

Art contemporain
Courage
Dali
Erotisme
Liberté
Littérature
Rapport au corps
Sexualité

L'œuvre (suite)

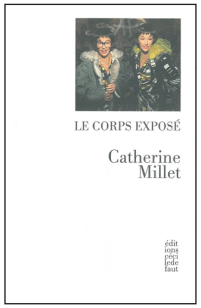
Riquet à la houppe, Millet à la loupe (Stock, 2003) (80 p.)
La Vie sexuelle de Catherine M. (Seuil, 2001 ; Seuil, coll. « Points », 2002) (222 p.)

Jour de souffrance (Flammarion, 2008 ; Seuil, coll. « Points », 2009) (264 p.) Prix du Roman d'amour-Prince Maurice 2009



« Dans les semaines qui ont suivi la sortie de La Vie sexuelle de Catherine M., je me suis rendu compte qu'une question revenait toujours dans les réactions des lecteurs : Comment avez-vous fait avec la jalousie ? J'ai alors pensé que mon projet n'était pas abouti tant que je n'avais pas répondu à cette question. » Le coup de tonnerre littéraire qu'a provoqué La Vie sexuelle de Catherine M. révélait le regard singulier que l'auteur portait sur son corps et sur sa vie.
Aujourd'hui, elle raconte son « autre vie », celle où s'effondre de manière étrange et imprévue un pan de son existence, cette crise traversée dans un mélange de rêves et de déchirements. Jour de souffrance est un défi d'écrivain : à la fois le prolongement d'une oeuvre puissante et son contraire implacable, maîtrisé et saisissant.

Artpress, l'album : 40 ans pour la création. (Editions de la Martinière, 2013) (285 p.)

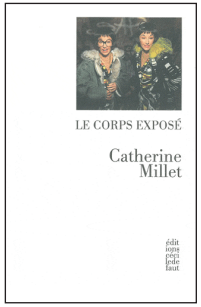


Cet ouvrage orchestré par Catherine Millet retrace quatre décennies de vie de la prestigieuse revue art press, mensuel d'information et de réflexion sur la création contemporaine.
Acteur et témoin engagé de la création artistique, art press couvre depuis ses débuts l'ensemble de la scène artistique mondiale : arts plastiques, littérature, photo, vidéo, cinéma, arts électroniques, architecture, danse, théâtre, musique.
art press, l'album, reprend les meilleurs articles parus depuis 40 ans : Christine Angot y livre une de ses toutes premières interviews, Jean-Luc Godard y dialogue avec Philippe Sollers, Milan Kundera ou encore Antonin Artaud s'y livrent de manière inédite.

D'Art Press à Catherine M., avec Richard Leydier (Gallimard, 2011) (240 p.)

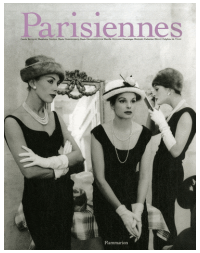
Créé à Paris en 1972, *Art press* est considéré comme l'une des meilleures revues internationales sur l'art contemporain, suivant au plus près la création, tout en fournissant des clefs d'analyse d'un domaine qui à la fois soulève beaucoup de curiosité et déroute souvent. L'évolution de la revue se confond avec les transformations récentes de l'art, depuis les dernières avant-gardes jusqu'aux effets actuels de la globalisation. Elle témoigne de cette histoire dans laquelle elle a pris une part active au travers de ses engagements et des débats qu'elle a elle-même suscités. C'est tout cela que Catherine Millet, fondatrice de la revue dont elle continue de diriger la rédaction, raconte dans ce livre, restituant, à travers anecdotes et réflexions, l'épaisseur de ces années. C'est aussi sur son parcours personnel qu'elle revient, en répondant aux questions d'un de ses plus proches collaborateurs, Richard Leydier, faisant de ce dialogue celui de deux générations de critiques d'art. Mais Catherine Millet est aussi l'auteur du best seller *La Vie sexuelle de Catherine M.*, ouvrage à partir duquel elle s'est engagée dans un travail littéraire qu'elle met ici en perspective par rapport à son expérience de critique.

Le corps exposé (Cécile Defaut, 2011) (224 p.)



Au moment même où peinture et sculpture parvenaient à l'abstraction la plus épurée, le corps humain surgissait dans la photographie bien sûr, mais aussi en chair et en os dans les happenings, les performances, le *body art*. Retour de refoulé ? Ces manifestations ont à leur tour nourri les formes d'art traditionnelles et permis de renouveler le traitement plastique de la figure humaine. Engageant l'empathie du spectateur, redéfinissant la notion de l'intime, relevant le défi de la représentation sexuelle, ces pratiques sont souvent celles qui touchent le plus profondément le public, séduit, fasciné ou choqué. Les articles et préfaces réunis par Catherine Millet dans cet ouvrage envisagent leur diversité à travers l'analyse d'œuvres d'artistes connus ou moins connus, dans des domaines qui vont du dessin et de la peinture à la performance et à l'art circassien. Elle prend en compte aussi le corps réel des artistes eux-mêmes, qu'ils l'exhibent sur une scène ou dans la vie.

Parisiennes, avec Madeleine Chapsal, Marie Darrieussecq, Denis Grozdanovitch (Flammarion, 2007) (239 p.)



Passionnée dans les bras de son fiancé, douce et tendre maman, joueuse quand il neige, respectable ou frivole… Une Parisienne ne se prive ni de plaisirs ni de coquetterie, mais elle déborde aussi d'énergie pour travailler. Reine du bal, elle entre en résistance pendant la Seconde Guerre Mondiale, descend dans la rue pour militer et défendre les droits des femmes… Célèbres ou inconnues, les Parisiennes se découvrent sous les regards des plus grands photographes : Brassaï, Édouard Boubat, Robert Doisneau, Jacques Henri Lartigue, Janine Niepce, Willy Ronis, Sabine Weiss… Elles nous enchantent et nous émeuvent au fil de ces pages : la mythique Parisienne existe bel et bien !

Champion Métadier (Gallimard, 2007) (95 p.)

« On naît peintre dans un moment donné de l'histoire de la peinture et, comme un tout jeune enfant se saisit de ce qui lui tombe sous la main, on s'empare des instruments et du répertoire formel que les derniers développements de cet art mettent à disposition.

Et puis, on renaît peintre quand on commence à oublier le moment où l'on est né, qu'on se fiche un peu de ce que l'histoire de la peinture avait alors en magasin, ou que l'ayant suffisamment exploré, on s'aperçoit qu'on y a mis de toute façon du désordre. Désormais déchargé du poids de la conjoncture, le peintre comprend que cet âge est celui de la liberté. J'ai d'abord vu les *Timetrackers* d'Isabelle Champion Métadier dans son atelier.

J'ai noté les contours des figures en remarquant à quel point elles occupaient la surface désormais blanche, devenue presque trop étroite pour les contenir. J'ai été séduite par leurs couleurs lumineuses et contrastées, mais l'artiste nous a habitués depuis déjà longtemps à de telles réjouissances chromatiques. Il fallut que, presque un an plus tard, je me promène à nouveau au milieu des toiles pour que leurs ondes aillent vibrer plus profondément dans ma mémoire visuelle, pour que je prenne conscience du mouvement tout à la fois tournant et ascensionnel de ces formes charnues et pour qu'enfin ma pensée les mette en résonance avec d'autres représentations rangées depuis longtemps dans mon musée imaginaire.

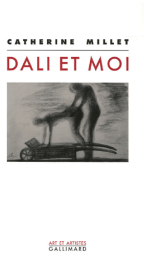
C'est que ces œuvres ont remonté le temps bien au-delà de la formation des symboles, qu'ils sont partis en chasse d'images qui se sont formées en nous il y a très longtemps, que nous conservons au fin fond de notre inconscient. »

Catherine Millet

L'art contemporain : histoire et géographie (Flammarion, 2006 – 2009) (205 p.)

Des objets incongrus, des gestes excentriques, et tout aussi bien des photographies, des vidéos et des peintures de facture traditionnelle, voilà ce qui constitue l'art contemporain. Quelquefois, ces œuvres étonnent ou choquent le public. Elles suscitent en même temps sa curiosité : jamais on ne s'est autant pressé dans les musées d'art contemporain, dans les biennales et les foires d'art. Au point de s'y perdre un peu. Aussi, pour qui s'aventure dans le monde de l'art, ce livre est un *vade-mecum*, il fournit des repères. Et pour qui s'interroge, l'auteur rend compte de ses observations critiques et suggère des sujets de réflexion. Depuis quand l'art « moderne » est-il devenu « contemporain » ? Comment expliquer qu'il s'engage dans des voies si contradictoires ? Pourquoi les artistes ont-ils voulu transformer le rapport des spectateurs avec les œuvres ? Et quand les frontières avec la mode, l'architecture, le film documentaire, ou même des objets rituels, deviennent très floues, peut-on encore faire entrer cet art dans une définition ? Ce livre révèle en quoi l'art contemporain est avant tout un espace ouvert, une aire de liberté pour penser et agir différemment quand les idéologies et les systèmes philosophiques qui nous guident sont en crise.

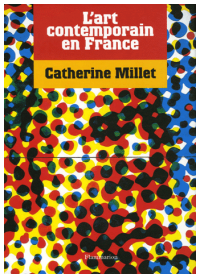
Dalí et moi (Gallimard, 2005) (186 p.)



« Si la voix et le discours de Salvador Dalí se caractérisent par leur lyrisme, en revanche ses écrits frappent par leur crudité. La description des corps et l'évocation de la sexualité sont confondantes de réalisme et souvent touchantes dans leur simplicité. Je ne pouvais pas ne pas y être sensible et cela m'a fourni le point de départ d'une réflexion qui, notamment, lie l'hyperacuité visuelle à l'onanisme. Ce livre est une étude de critique d'art qui révèle l'écho souterrain rencontré par l'œuvre de Dalí auprès d'artistes contemporains. On verra, à propos des paradoxes du narcissisme, que c'est aussi un petit précis de morale. Mon approche est objective car elle s'appuie scrupuleusement sur les écrits de l'artiste ainsi que sur son œuvre peinte. Mais j'assume sa part subjective, laquelle tient à la capacité qui a été la mienne de me glisser dans le texte dalinien. Si je me suis engagée dans ce travail, c'est que cette œuvre, depuis longtemps, me touche en profondeur. J'ai choisi de ne pas réprimer ni dissimuler cette implication personnelle. N'est-elle pas le moteur même de la compréhension d'une œuvre ? »

Catherine Millet

L'art contemporain en France (Flammarion, 1987 – 2005) (337 p.)



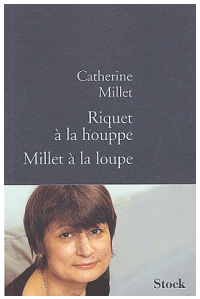
Depuis les années soixante jusqu'aux derniers événements des années 2000, ce sont quatre décennies de création et de réflexion artistiques intenses que parcourt et explique cette nouvelle édition de *L'Art contemporain en France*, ouvrage fondateur paru pour la première fois en 1987. Catherine Millet, qui a activement participé à l'histoire des mouvements artistiques étudiés, en offre une approche à la fois scientifique et humaine, mêlant aux dates et aux citations anecdotes et souvenirs personnels. Tout en respectant la chronologie des faits, elle met en valeur les liens parfois inattendus entre les mouvements, souligne aussi leurs contradictions et prend en compte les changements sociaux et culturels intervenus depuis les années soixante, en France comme dans le monde. L'ouvrage fournit des clés pour comprendre l'ensemble de la scène internationale. Pour cette troisième édition, revue et augmentée, Catherine Millet a confié à Richard Leydier la rédaction du dernier chapitre « Le Triomphe de l'art contemporain ? » . Respectant l'approche de l'auteur, entre essai et récit, il propose un panorama de la création artistique des dix dernières années.

→ Romans, essais

Jour de souffrance (Flammarion, 2008 ; Seuil, coll. « Points », 2009) (264 p.) Prix du Roman d'amour-Prince Maurice 2009

Le coup de tonnerre littéraire qu'a provoqué *La Vie sexuelle de Catherine M.* révélait le regard singulier que l'auteur portait sur son corps et sur sa vie. Aujourd'hui, elle raconte son « autre vie », celle où s'effondre de manière étrange et imprévue un pan de son existence, cette crise traversée dans un mélange de rêves et de déchirements. *Jour de souffrance* est un défi d'écrivain : à la fois le prolongement d'une œuvre puissante et son contraire implacable, maîtrisé et saisissant.

Riquet à la houppe, Millet à la loupe (Stock, 2003) (80 p.)



« J'aime Riquet d'un amour qui ressemble à de la nostalgie. Je faisais tant d'efforts lorsque j'étais enfant pour que le miroir où je m'admirais me renvoie l'image d'une sorte de petite gitane, et pourtant je n'osais pas dire à quel point j'étais folle de Quasimodo ! J'aimais la Bête aussi, mais mon désir pour elle était moins violent parce que je n'étais pas blonde. En tout cas, je partageais la déception à peine exprimée de Belle lorsque la Bête prend l'apparence d'Avenant, le séduisant jeune homme qui la courtisait. »

Comment réagissons-nous à la laideur ou à la difformité physiques ? Qu'est-ce que cela dit de nos fantasmes et de nos refoulements ? Sommes-nous jamais laids ou beaux, désirables ou repoussants, autrement qu'en fonction du regard des autres ? Conviée pour le tricentenaire de Charles Perrault à relire les fameux contes, Catherine Millet pose ces questions à propos de l'histoire de Riquet à la houppe, pour lequel elle avoue avoir toujours ressenti une attirance d'ordre sexuel. En contrepoint, c'est à une réflexion sur notre corps, sur les raisons qui nous rendent désirables ou non, sur les énigmes de nos désirs, que se livre Catherine Millet, avec la franchise audacieuse et la lucidité dérangeante qui lui ont valu un succès international.

La Vie sexuelle de Catherine M. (Seuil, 2001 ; Seuil, coll. « Points », 2002) (222 p.)

Bien connue dans les milieux de l'art, auteur d'essais sur l'art contemporain et de monographies consacrées aux artistes d'aujourd'hui, Catherine Millet entreprend de raconter sa vie sexuelle. Avec une crudité et une clarté dont on reste confondu. Le récit ne suit aucune chronologie, la relation des événements (non datés) et la description des scènes sexuelles étant distribuées selon quatre chapitres : « le nombre », « l'espace », « l'espace replié » et « détails ». *La Vie sexuelle de Catherine M.* constitue, à coup sûr, l'un des livres les plus audacieux et les plus stupéfiants que la tradition érotique ait donnés à la littérature française.

La presse

« Catherine Millet revient sur ce long parcours dans des entretiens éclairants avec Richard Leydier (...) Avec elle, on revit quarante ans d'histoire de l'art et de débats passionnés, depuis mai 68 jusqu'à l'arrogance triomphante du marché de l'art et des grands acheteurs internationaux. »

La libre Belgique